

Manuel Valls : "Le terrorisme a frappé et peut frapper de nouveau, ces jours-ci, dans les semaines qui viennent"



Sur RTL ce lundi matin, le Premier ministre a dit vouloir éradiquer l'Etat islamique. "Daech ne peut pas gagner cette guerre contre nous" a-t-il expliqué.

Manuel Valls avait un ton grave ce lundi matin sur RTL. Très vite, le Premier ministre a évoqué les risques à venir en France. "Le terrorisme a frappé et peut frapper de nouveau, ces jours-ci, dans les semaines qui viennent. Je ne dis pas cela pour faire peur mais pour que les Français prennent conscience" a indiqué le Premier ministre ajoutant "nous allons vivre longtemps avec cette menace terroriste". Puis il a évoqué la méthode de fichage, tancée par de nombreux observateurs.

"Les fiches S sont absolument indispensables pour les services de police, gendarmerie et douanes. Il y en a 10 500, ce qui signifie que certaines d'entre elles peuvent être créées sur la base d'un simple renseignement, non recoupé. Face à la guerre que nous mène le terrorisme, il ne faut balayer d'emblée aucune réflexion, aucun outil pour protéger les Français" a ajouté le chef du gouvernement. Le Premier ministre a ensuite expliqué que les actions extérieures allaient continuer.

[A LIRE AUSSI - EN DIRECT - Attaques terroristes de Paris : des perquisitions et des arrestations dans plusieurs quartiers en France, des frappes aériennes françaises en Syrie](#)

"C'est en Irak que nous combattons, avec bien d'autres, contre Daech. Cette action, nous la poursuivrons. Nous avons décidé, dans une situation particulièrement complexe, d'engager nos Mirage" a-t-il lancé. "C'est toute la communauté internationale qui doit se mobiliser contre le terrorisme. Chacun doit prendre conscience du danger majeur que représente cette armée terroriste" a-t-il aussi soutenu.

Revenant sur les attentats, il a reconnu que la France savait "depuis des mois". "Tous les services de renseignement sont alertés, ce qui nous a permis de déjouer cinq attentats depuis cet été mais d'autres attentats se préparent" contre la France et l'Europe, a-t-il jugé. Les Français et "cette jeunesse qui a été frappée doivent rester debout et se battre", a insisté Manuel Valls, réaffirmant que "nous devons vivre pleinement, vivre, vivre, mais avec cette menace terrorisme. Le peuple français doit plus que jamais se mobiliser". "Daech ne peut pas gagner cette guerre contre nous, mais cette organisation terroriste cherche à nous affaiblir, à nous diviser. Cet état de guerre, cet acte de guerre, non-conventionnelle, nous oblige à des moyens, à une attitude, à une hauteur de vue, à une très grande vigilance, à du sang froid" a conclu Manuel Valls.